



Les cinq temps forts de la déco 2012

Entre chinoiseries et Scandinavie, le salon professionnel Maison & Objet, qui s'est achevé mardi à Villepinte, livre de nouveaux produits destinés à satisfaire les goûts des clients du monde entier.

PANORAMA Premier rendez-vous professionnel mondial consacré à la décoration et à l'ameublement, Maison & Objet est, depuis plus de dix ans, une référence incontournable du secteur. Bilan positif pour la session qui vient de s'achever. Avec un

nombre stable d'exposants et une hausse de fréquentation globale de 3%, et de 8% en ce qui concerne les visiteurs étrangers (source : Safi), par rapport à la précédente édition de septembre, le salon peut se targuer à la fois d'avoir renforcé son attracti-

tivité et de résister au climat économique difficile. Certes, les dates plus tardives sont propices à une meilleure fréquentation mais le nouveau hall inauguré en 2010, qui permet d'améliorer la qualité de la visite, n'est pas étranger à ces bons résultats. Autre raison avancée de ce succès : la création d'une Paris Design Week quasi-simultanément au salon et de « Now ! Le Off » à la Cité du Design qui accentuent, cette saison, l'attrait de Paris sur la scène internationale. Essentiellement consacrée à l'objet et aux cadeaux, la session a confirmé un éclatement des tendances qui ne masque pas pour autant de véritables évolutions de marché. Revue de détails.

CÉDRIC MORISSET

Le Danemark en hausse

Particulièrement visibles lors de cette session, les éditeurs danois affichent une qualité de production et une capacité à innover qui en font les leaders du nouveau design scandinave. Celui-ci est incarné par des sociétés hardies comme Muuto dont les nouvelles tables basses Around évoquent modernité, fraîcheur et élégance.

Des caractéristiques typiques du « New nordic design » que l'on retrouve chez Danish Crafts Collection (près de 30 nouvelles créations) ou Menu.

Stratégie différente chez Gubi qui se fait le chantre des rééditions haut de gamme, tout particulièrement françaises. Après avoir présenté en février, à Stockholm, les premières rééditions de Mathieu Matégot, le label s'attaque désormais au mythique Jacques Adnet avec une série de miroirs luxueux.

Miroir « Adnet »,
de Jacques Adnet,
réédition Gubi.
Table basse
« Around », Muuto.

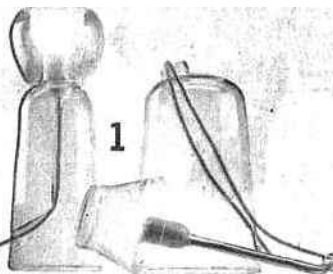


Putman chez Lalique

Depuis janvier 2011, Olivia Putman, désormais aux commandes du studio de création fondé par sa mère, Andrée, assure la direction artistique du prestigieux cristallier lorrain. Sa première collection de luminaires dévoilée en exclusivité sur le salon (lustres, appliques et lampes à poser) emprunte à l'Art déco sans révolutionner le genre alors qu'une collection plus déployée est attendue pour 2012. Dans le même temps, la créatrice signe une ligne de tissus pour la maison Pierre Frey et un service à café pour Nespresso.

Suspension « Orgue »
du Studio Andrée Putman,
Lalique.

Une pléiade de jeunes éditeurs



Jamais la France n'a connu une telle fièvre entrepreneuriale dans le domaine du design. Cette saison, plusieurs éditeurs - nouveaux ou émergents - font ainsi leur première apparition sur le Salon, qui constitue pour eux une plateforme de commercialisation et de communication incontournable. Saint-Luc y a ainsi présenté ses premiers meubles signés Jean-Marie Massaud, Noé Duchaufour-Lawrance et François Azambourg. Fabriqués à partir de matériaux composites à base de fibres de lin, ces modèles entendent ouvrir de nouvelles voies de production écologique et responsable dans l'univers du mobilier contemporain. Éditeur attiré de la ligne 13 de Maison Martin Margiela (objets/cadeaux), l'Atelier d'exercices a notamment fait appel à l'Anglais Sebastian Bergne. Travaillant à partir du béton, Concrete fait ses débuts avec une collection de meubles imaginés par Matali Crasset qui sera dévoilée en janvier. Nouvelle maison d'édition espagnole, PCM a elle aussi exposé ses premiers objets signés par le Suisse Tomas Kral. Notons également les assises en liège chez Gallery S. Bensimon, une première lampe en verre de Laurent Corio pour Secondome, un miroir de Ionna Vautrin chez Moustache. Les petites maisons tiennent le haut du pavé.



2

1. Lampes « Fioriness » de Laurent Corio en verre soufflé, Secondome.

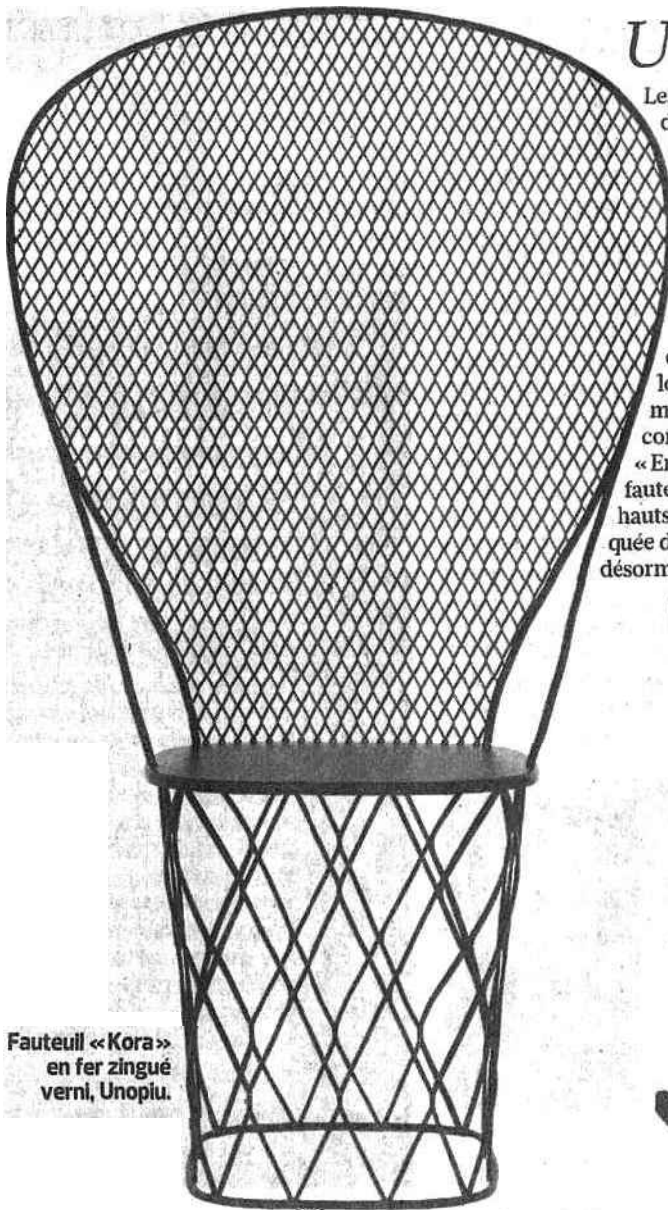
2. Table basse « Duales » en bois et fibres de lin de Noé Duchaufour-Lawrance, Saint-Luc.



Coupe Dragon,
Daum.

La Chine à l'honneur

La progression du nombre de visiteurs en provenance de Chine a fait un véritable bond : 30% par rapport à 2010 (source : Safi). Profitant de cette manne, bon nombre d'éditeurs proposent des pièces sous influence. Chez Daum et Lalique, la nouvelle année du Dragon qui débute en janvier 2012 est l'occasion d'imaginer ou de rééditer toute une série de pièces décoratives (coupelles, vases, luminaires, sculptures...) sur cette thématique. L'éditeur germano-taiwanais Franz a présenté quant à lui une flamboyante collection de mobilier et de porcelaines chinoisantes, imaginée par le Français Jean Boggio. L'éditeur pékinois July Chow commercialise, lui, du mobilier traditionnel, revisité en plexiglas.



Fauteuil « Kora »
en fer zingué
verni, Unopiu.

Un outdoor très « in »

Les collections dévoilées par les éditeurs de mobilier d'extérieur franchissent un nouveau cap. Grâce à des fibres et à des textiles à la fois plus techniques et plus esthétiques, les frontières entre mobilier indoor et outdoor semblent définitivement s'estomper. Au programme : plus de confort et une esthétique digne des intérieurs contemporains haut de gamme. Chez Kettal par exemple, grâce à une fibre 3D révolutionnaire, l'hispano-italienne Patricia Urquiola signe une collection complète de meubles et tapis utilisables sans distinction au jardin ou au salon. Chez Unopiu, les chaises longues de piscine se transforment en véritables lits moelleux, tandis que les assises deviennent sculpturales comme Kora, un fauteuil à dossier haut aux allures « Emmanueliennes ». Chez Pierantonio Bonacina, canapés et fauteuils constituent de véritables refuges avec leurs dossiers hauts et protecteurs (fauteuil Stripes). Une tendance déjà remarquée dans les intérieurs, mais que l'on retrouvera désormais dehors.



Fauteuil « Vieques »
de Patricia Urquiola,
Kettal.